

Éthique et morale

L'agir éthique ou moral est une dimension constitutive de la condition humaine, qui se manifeste :

- dans la conscience personnelle du bien et du mal, du juste et de l'injuste (dimension subjective de la vie éthique ou morale) ;
- dans l'existence de doctrines et codes moraux plus ou moins socialement reconnus et élaborés (dimension objective/sociale de la vie éthique ou morale).

De nombreuses personnes distinguent conceptuellement éthique et morale. Une première distinction possible consiste à considérer l'éthique comme l'étude philosophique de la dimension morale de l'existence humaine. Dans ce sens, la morale serait l'objet de l'éthique – qui, elle, serait une discipline philosophique.

Dans le même ordre d'idées, la Commission de l'éthique en science et en technologie (Québec) propose la distinction suivante : la morale « réfère à un ensemble de valeurs et de principes qui permettent de différencier le bien du mal, le juste de l'injuste, l'acceptable de l'inacceptable, et auxquels il faudrait se conformer » ; l'éthique est pour sa part « une réflexion argumentée en vue du bien agir »^[1] (donc une réflexion sur ces valeurs et principes moraux).

Certains philosophes opèrent une distinction différente encore. Pour Jürgen Habermas et Paul Ricoeur, par exemple, les normes morales ont un caractère universel que ne possèdent pas les normes éthiques, plus relatives à une conception particulière de la vie bonne^[2]. Chez Habermas, la distinction entre morale et éthique s'aligne sur la distinction qu'opèrent de nombreux philosophes de [tradition libérale](#) entre le « juste » (universel) et le « bien » (relatif à une culture particulière)^[3].

Hors des débats philosophiques, il convient également de noter une différence de connotation dans le langage courant entre ces deux termes. Le substantif « la morale » possède en effet une connotation négative (« faire la morale » ; « moralisme ») que ne semble pas posséder « l'éthique ». Il peut également revêtir une [connotation plus religieuse ou traditionaliste](#) que « l'éthique ». Ces connotations expliquent sans doute le recours de plus en plus fréquent au terme « éthique » à la place du terme « morale ».

Il importe cependant de souligner qu'il n'existe pas de distinction canonique sur laquelle la plupart des gens s'entendraient et qu'on n'est pas obligé de distinguer ces deux termes. Ils peuvent aussi être utilisés de manière interchangeable, l'un (« éthique ») ayant une origine grecque, l'autre (« morale ») latine – les deux renvoyant aux mœurs. Dans ce cas, on privilégiera une définition commune, comme par exemple : *ensemble de principes ou de normes relatifs au bien ou au mal qui permettent de juger les actions humaines*^[4]. Sur ce site, c'est cette définition commune (et donc l'usage comme synonymes) que nous adoptons.